

Théories du Complot

Ici T. Lobsang Rampa, l'auteur du *'Troisième Oeil'* et de *'Docteur de Lhassa'* (*Lama Médecin*), qui vous parle. Bien que je sois un Lama Tibétain, certaines personnes en Angleterre, et un homme en Allemagne, ont essayé de me discréditer. Il n'y a pas de raison de revenir sur ce point particulier, parce que mon agent en Angleterre et les éditeurs du *'Troisième Oeil'*, de même que de très nombreuses autres personnes dans le monde entier, ont vu mes documents où il est clairement précisé que je suis un Lama du Potala au Tibet, et un Abbé à part entière. Mes documents montrent également que j'ai servi dans les Forces Chinoises en tant que chirurgien. Certains médias d'information en Angleterre, parce que je ne leur accordais pas d'entrevues — refusant de dire ce que ces gens voulaient me faire dire — déclenchèrent une campagne contre moi. La véritable raison sous-jacente en était le dépit de diverses personnes ! Et comme je suis quelqu'un qu'ils n'arrivent pas à comprendre, de très nombreux Occidentaux se mettent à persécuter, à rabaisser, ou à discréditer ceux qu'ils ne comprennent pas. Mon troisième livre, *'L'Histoire de Rampa'*, vous dira toute la vérité à ce sujet, mais je tiens à répéter et à insister sur le fait que tout ce que j'ai écrit et dit est vrai et constitue ma propre expérience. Permettez-moi aussi d'insister sur le fait que je suis tout ce que j'affirme être. Cela pourrait vous intéresser d'avoir un peu plus de détails sur moi-même, des détails qui couvriraient quelque chose en plus de mes trois livres. Je suis né au Tibet dans une famille noble et, enfant, je suis devenu un moine dans une lamaserie très célèbre. Au fur et à mesure que je progressais dans mes études, je progressais en rang, en statut, et vint le temps pour moi de quitter le Tibet et d'aller à Chunking, en Chine. Là, j'étudiai et obtins les diplômes de 'Docteur en Médecine', 'Docteur en Science', et 'Maîtrise en Arts'. J'y appris aussi à piloter des avions ; plus tard dans ma vie, cela devint un atout très important pour moi. En décembre 1933, le bien-aimé Treizième décéda et je retournai au Tibet pour une brève visite afin de prendre part à ces tristes derniers devoirs. Les Japonais commencèrent leur règne de terreur à Shanghai le 13 août 1937. On m'attribua le rang de Capitaine Chirurgien dans les Forces Chinoises. Mes fonctions consistaient à voler jusqu'à des centres gravement touchés et à y effectuer des opérations d'urgence. Au début de 1938, mon avion fut abattu par les Japonais et je fus fait prisonnier. Trois mois plus tard, je réussis à m'évader et retournai au Tibet pour y voir mes amis et prendre part à certaines cérémonies. Après cela, et une visite chez moi à Lhassa, je retournai au service de l'Armée de l'Air Chinoise. À ce moment-là, la guerre mondiale avait commencé et les Japonais étaient partout vainqueurs. Nous étions à court d'approvisionnement, car les Britanniques avaient fermé la route de Birmanie. Une fois de plus, je fus par malheur capturé par les Japonais et ils me torturèrent très sérieusement en me reconnaissant comme un ancien prisonnier qui s'était évadé, car c'était un véritable crime à leurs yeux que de s'évader. En tant que chirurgien, je fus expédié chez le Médecin Militaire d'un grand camp de prisonniers pour femmes. De nouveau, je m'évadai mais fus recapturé, et de nouveau je fus torturé et mes deux jambes brisées pour m'empêcher de fuir à l'avenir. En 1944, je fus expédié au Japon dans un camp situé près d'Hiroshima. Il s'agissait également d'un camp pour femmes et j'étais l'Officier Médical. Certaines des

femmes étaient des personnes très influentes, très bien placées et ayant des liens sociaux élevés. Certaines, en particulier, se mouraient après avoir été torturées et avaient des informations que les Japonais désiraient à tout prix, et pour lesquelles elles avaient été torturées. Comme ils savaient que les femmes s'étaient confiées à moi, ils me torturèrent également. Toutes ces épreuves provoquèrent une pneumonie. Pendant que je m'en remettais, la bombe atomique fut larguée sur Hiroshima. Dans l'extrême confusion, les Japonais étant très effrayés, je m'enfuis et me dirigeai vers la mer où je pus voler un bateau de pêche et je partis à la dérive sur la Mer du Japon, sans nourriture, sans eau, mais non sans espoir. Quelques jours plus tard le bateau s'échoua sur les rives de Kervia (périphérie de Najin, sur la côte nord-est de la Corée) et je me dirigeai vers Vladivostok, me faisant conduire quand je le pouvais et marchant à d'autres moments. À Vladivostok, j'y trouvai de nombreux autres réfugiés dont certains se cachaient dans les trains de marchandises. Je me cachai sous un wagon du chemin de fer Transsibérien, et nous traversâmes la Sibérie gelée. Des semaines plus tard, j'arrivai à Moscou, revêtu de vêtements que je m'étais procurés dans les wagons. Je me procurai également de la nourriture dans ces wagons, mais parfois, moi-même et d'autres en étions réduits à manger la graisse des boîtes d'essieux et les rats qui fourmillaient dans les chariots et que nous attrapions à mains nues et mangions crus. Après quelques jours à Moscou, des gardes soviétiques m'arrêtèrent et m'emmenèrent à la prison de la Lubianka en tant qu'espion présumé. Des procédures de lavage de cerveau se poursuivirent pendant des semaines, puis on me dit que je devais être expulsé de Russie. Je quittai la prison de la Lubianka, en pauvre homme, seul, avec une escorte de gardes lourdement armés, et fus emmené à la gare. Là, toujours en compagnie de ces gardes, on me mit à bord d'un train et on me conduisit à Sykhiv, en Pologne (Lwów Voivodeship est maintenant connu sous le nom de Lviv, en Ukraine) ; une fois de plus, je me retrouvai seul. L'Europe était très instable à ce moment-là, juste après la guerre. Je traversai la Pologne, l'Allemagne, et me rendis à Cherbourg, en France. C'est là que je montai à bord d'un navire et y travaillai pour gagner mon passage aux États-Unis, jusqu'au port de New York. En tant que membre de l'équipage je fus autorisé à débarquer et je restai à terre, essayant plusieurs types de travail pour tenter de m'installer. Un de ces emplois était comme annonceur à la radio, mais après un certain temps la vie en Amérique m'ennuya et je décidai de visiter l'Angleterre. De nouveau, je postulai et obtins un emploi à bord d'un navire, afin de pouvoir y travailler et gagner ainsi mon passage. En 1951 je débarquai à Southampton, Angleterre, mes documents en ordre, mais l'un des fonctionnaires là-bas, pour quelque inexplicable raison, me prit immédiatement en grippe et, en violation de toutes les règles et de tous les règlements, il prit mes documents, les déchira et les jeta au panier ; on m'emmena et on me mit en cellule. Deux jours plus tard, on me sortit de ma cellule et on m'embarqua sur un autre navire à destination de l'Amérique. Arrivé à New York je n'avais aucun papier et mon récit selon lequel un fonctionnaire Britannique les avait déchirés ne fut pas bien accueilli. Eh bien, je n'entrerai pas dans les détails ici, mais je dirai plutôt qu'il me fallait retourner en Angleterre car, comme tant d'autres, j'ai une tâche et un but dans la vie ; ma tâche est en relation avec l'Aura Humaine, et un appareil que

j'essaie de perfectionner. Je devais retourner en Angleterre. Comment j'y suis en fait arrivé, eh bien, c'est dans mon troisième livre.